

Carte sensible retraçant le parcours du marbre dans le monde



Carte d'enjeux (A)



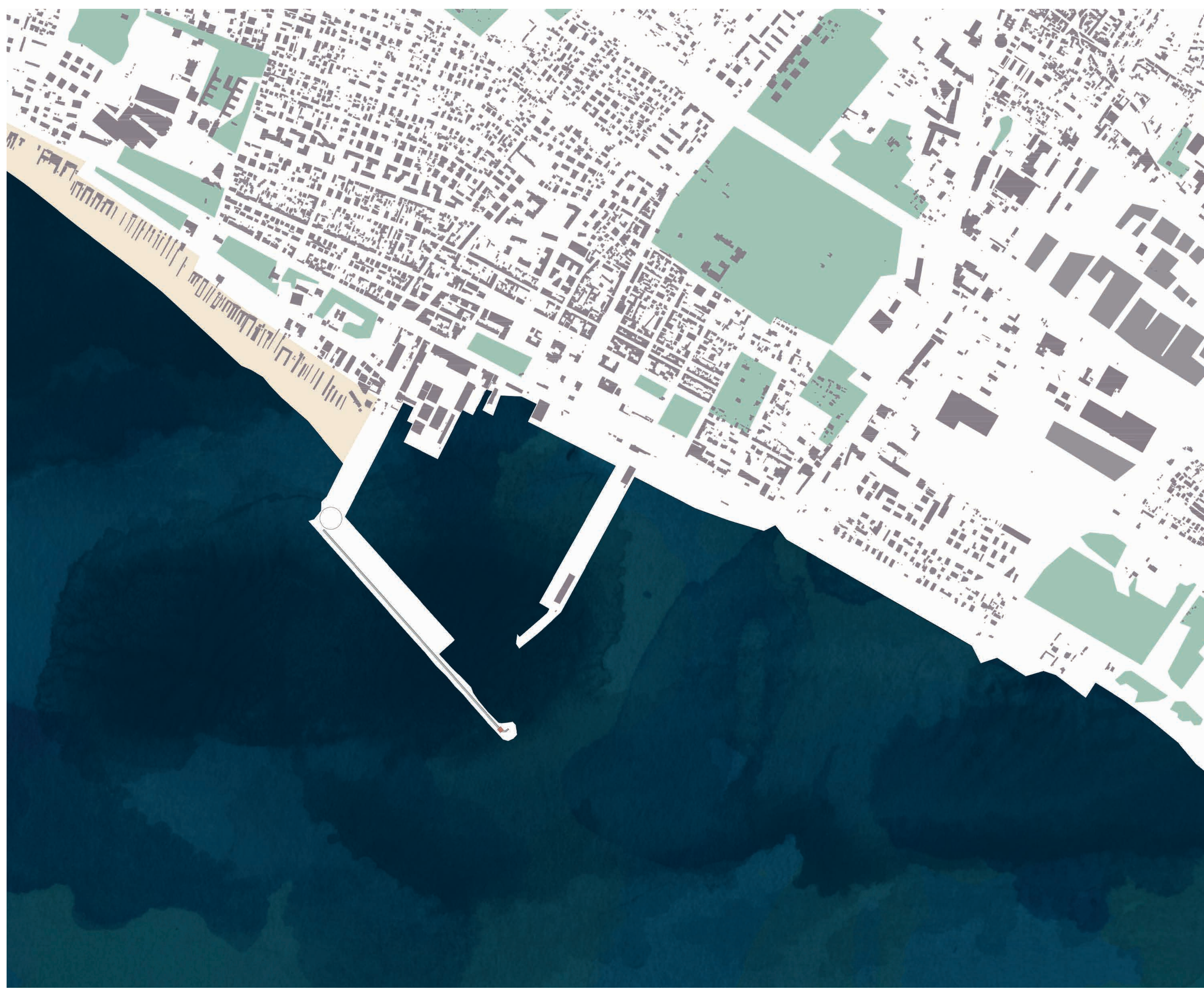
Carrare, ville importante de la Renaissance, citée de l'or blanc, du David de Michel Ange est aujourd'hui une des premières villes balnéaires italiennes. Son patrimoine culturel façonné par la noblesse du marbre blanc n'est aujourd'hui qu'une trace du passé au profit du tourisme de masse et de son industrie mondialisée.

Le marbre de Carrare n'est plus qu'une poudre de carbonate exportée en masse aux quatre coins du monde (80% de la matière exportée), et quand il n'est pas réduit en dentifrice, il devient le sol de nos salles de bain. Le peu de blocs exportés pour la construction sont en-

voyés en Chine ou encore à Dubaï, pour fabriquer l'architecture que nous connaissons.

Face à la disparition des techniques de construction du marbre comme pierre structurale et l'amenuisement de sa filière locale, cette situation suscite une impérieuse nécessité de transformer le rapport qu'entretient le monde avec le marbre et la ville de Carrare. Le projet se doit alors d'être manifeste, par l'acte de bâtir, par sa technique constructive et surtout par son récit. Alors, par l'acte architectural, la pierre voyage sur une échelle territoriale pour rayonner à l'échelle mondiale.

LE PORT : UN SEUIL POUR L'IMAGINAIRE



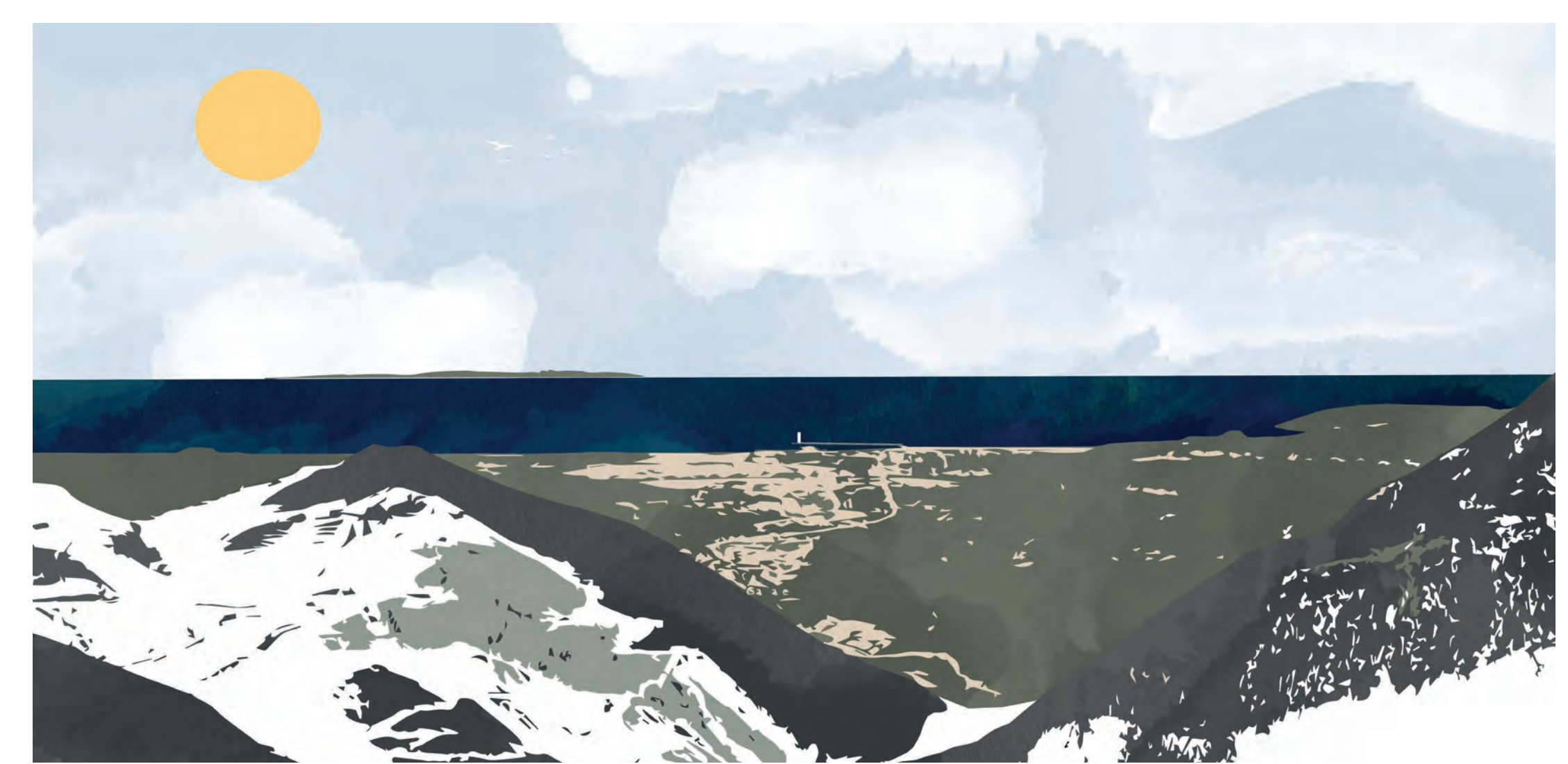
Plan de situation 1:5000 (A)



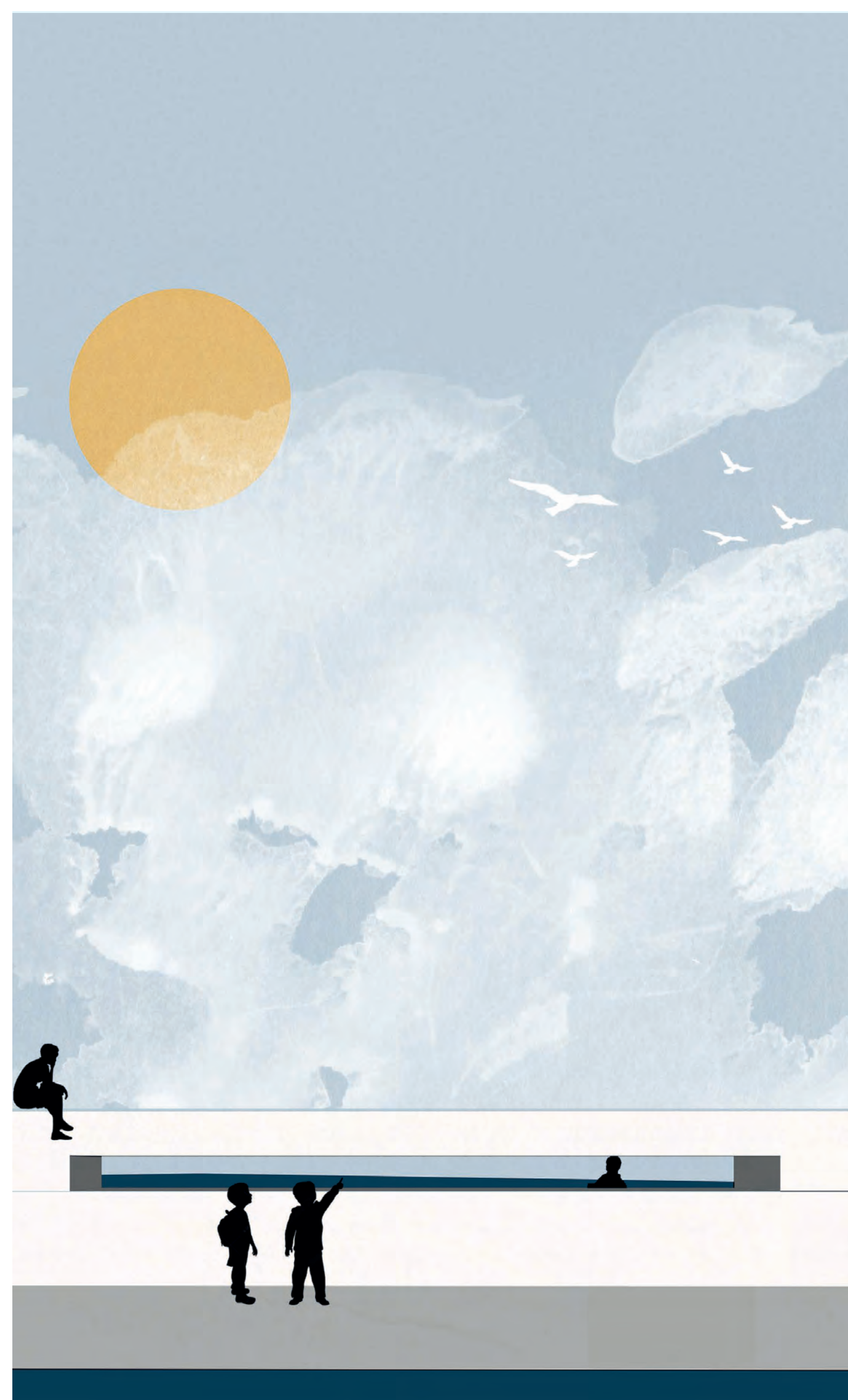
Schéma d'intention



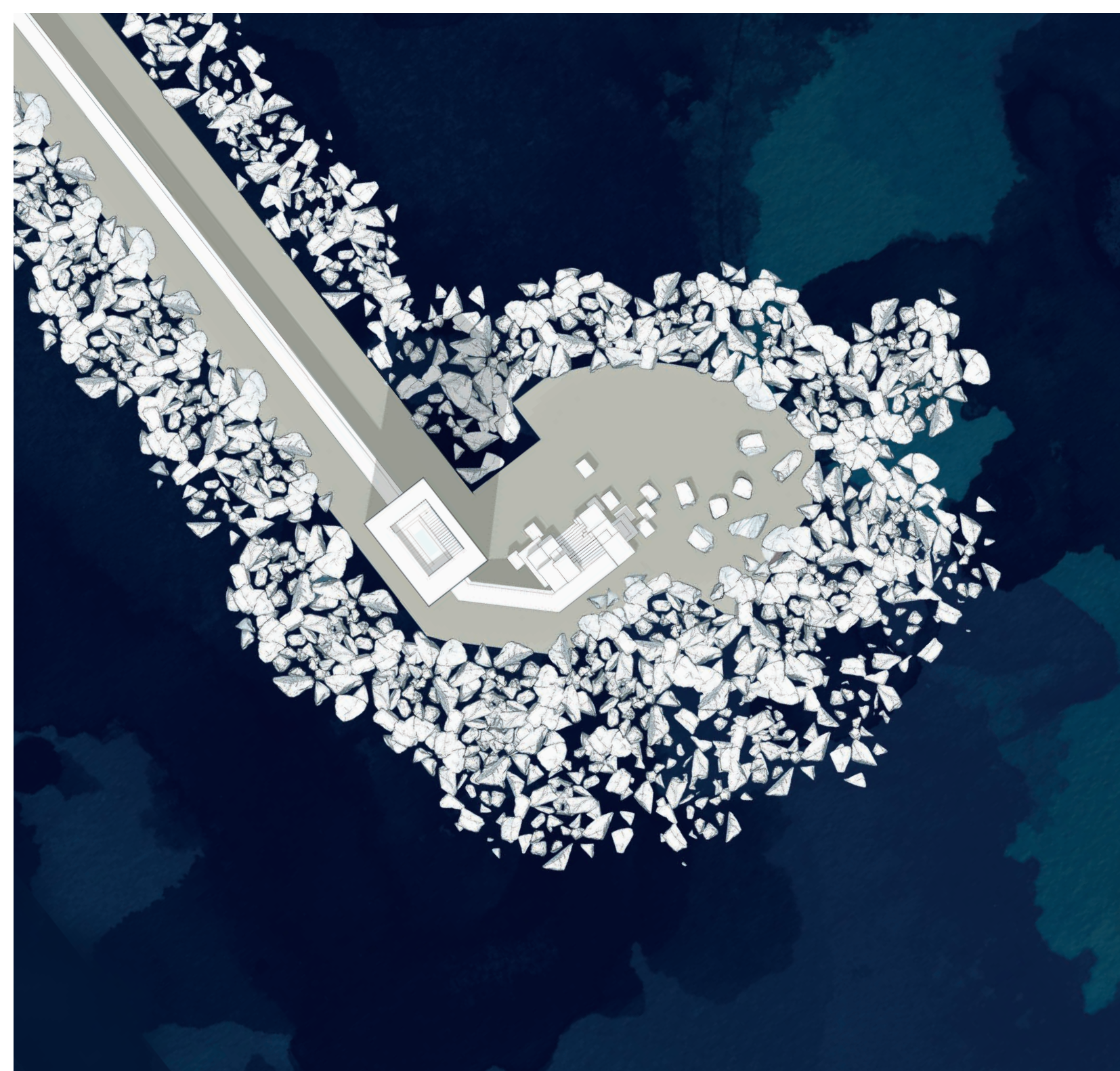
A gauche : Vue des montagnes, au centre : vue depuis le port, à droite : vue depuis la mer.



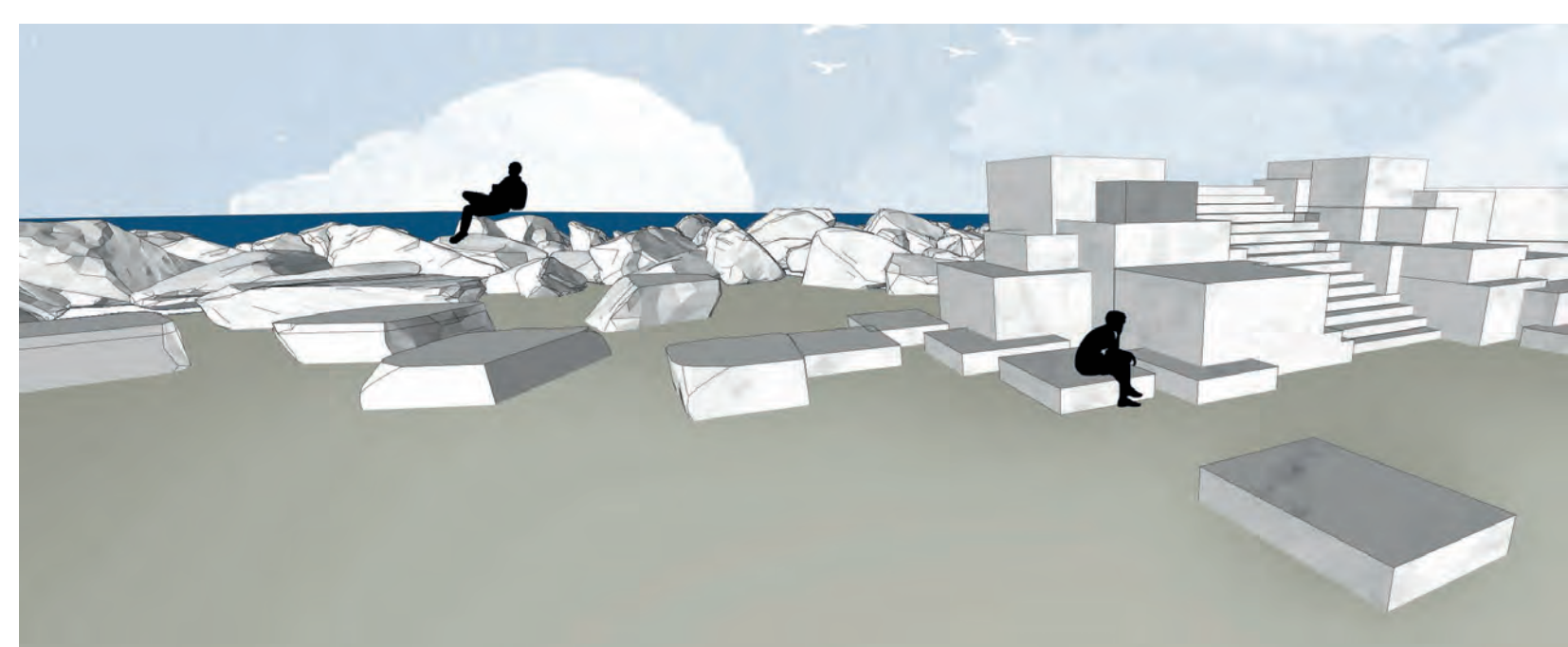
En haut : vue depuis la mer - En bas : vue depuis les carrières



Ambiance : Mur



Plan Masse 1:500 (A)



Ambiance : Assises à proximité du projet



Plan Rez-de-Chaussée 1:200 (A)





La situation du port paraît évidente. Symbole du départ et d'entrée dans le monde, il dessine sa limite et devient un seuil pour l'imaginaire. Visible depuis les carrières et depuis la mer. Cette position stratégique et historique d'entrée dans la ville permet d'être vu et de donner à voir la ville au monde. En s'implantant sur le dernier morceau de terre, le marbre né de la fossilisation de coquillages, retourne à son origine. La pierre est ramenée à l'eau.

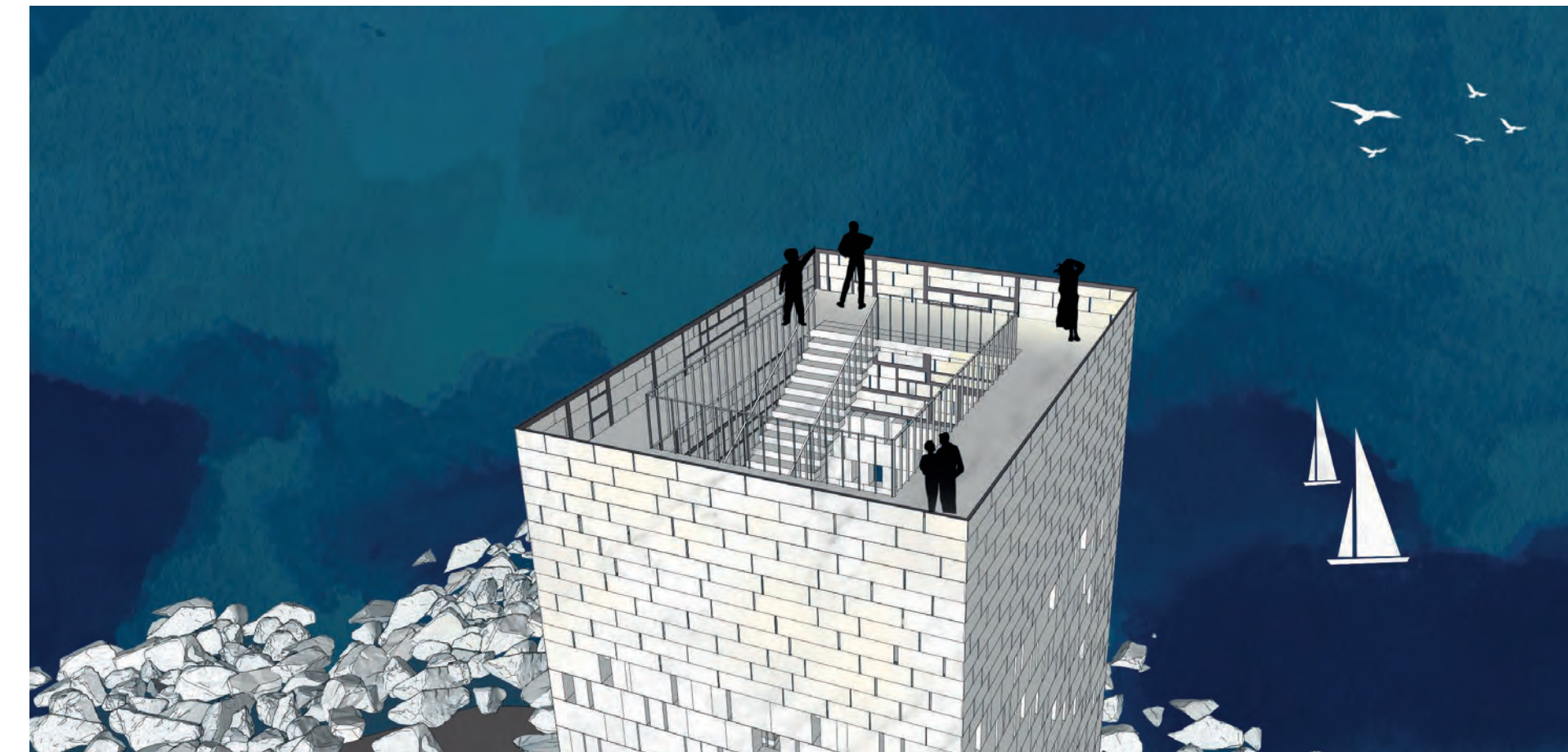
En s'ancrant sur les savoirs faire anciens sur l'usage fait par l'homme de la matière, mais aussi de l'essence même du matériau, libre d'héritage et signification faite d'une culture, notre projet est un manifeste de cette capacité de transformation infinie de la matière.

Le phare se place comme une évidence dans ce paysage transformé par l'homme. Il marque l'horizon, les montagnes et est un repère depuis la mer jusqu'à la terre. Il s'inscrit dans un parcours plus global d'espace public. Ce projet se fera le témoin de l'histoire de la ville, de sa pierre et de ses techniques de construction.

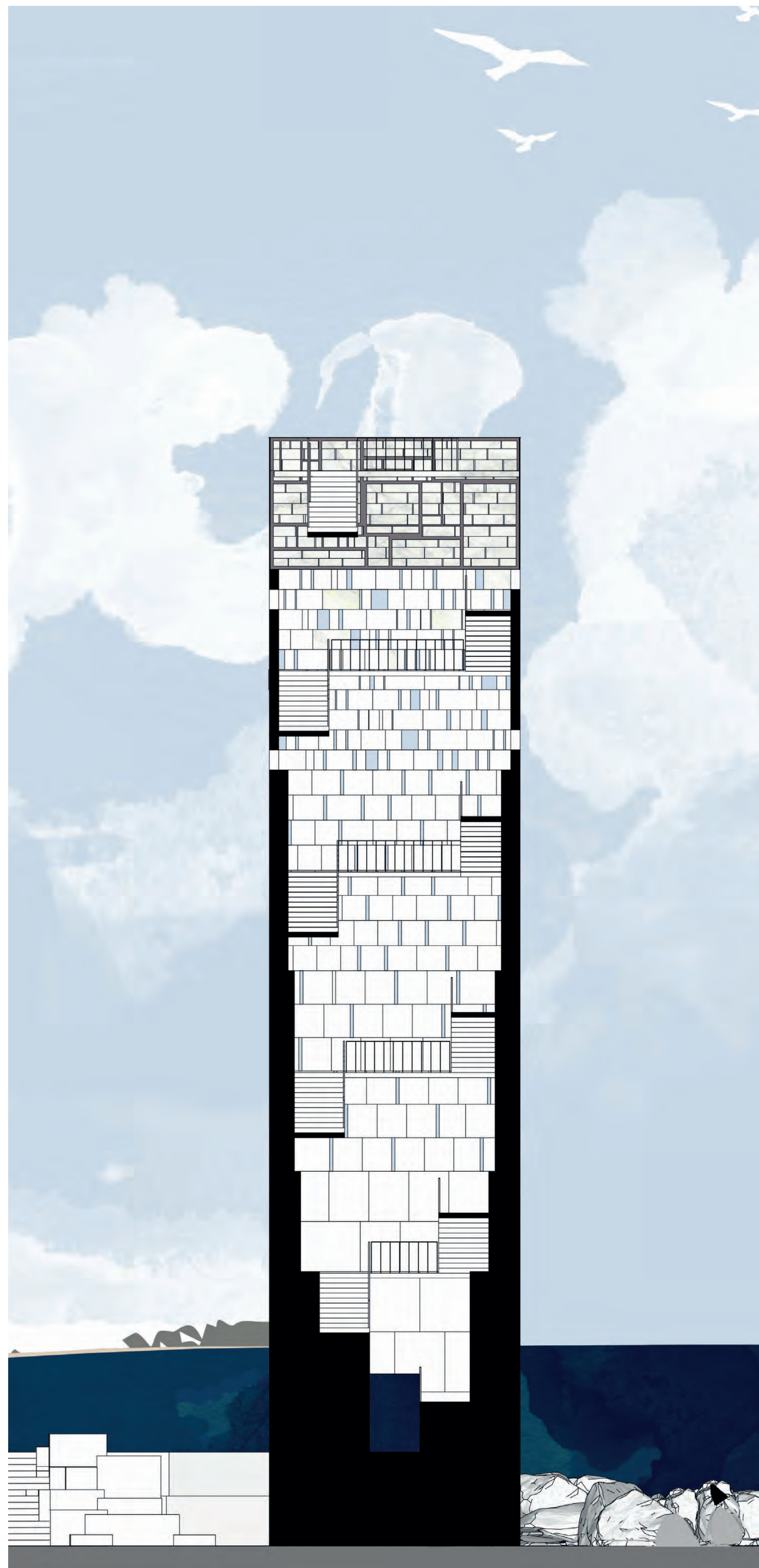
Un jeu de matière et de lumière est renversé entre le jour et la nuit, passant de l'ombre des pierres à la clarté du jour pour faire jaillir un faisceau de la terre vers le ciel nocturne.



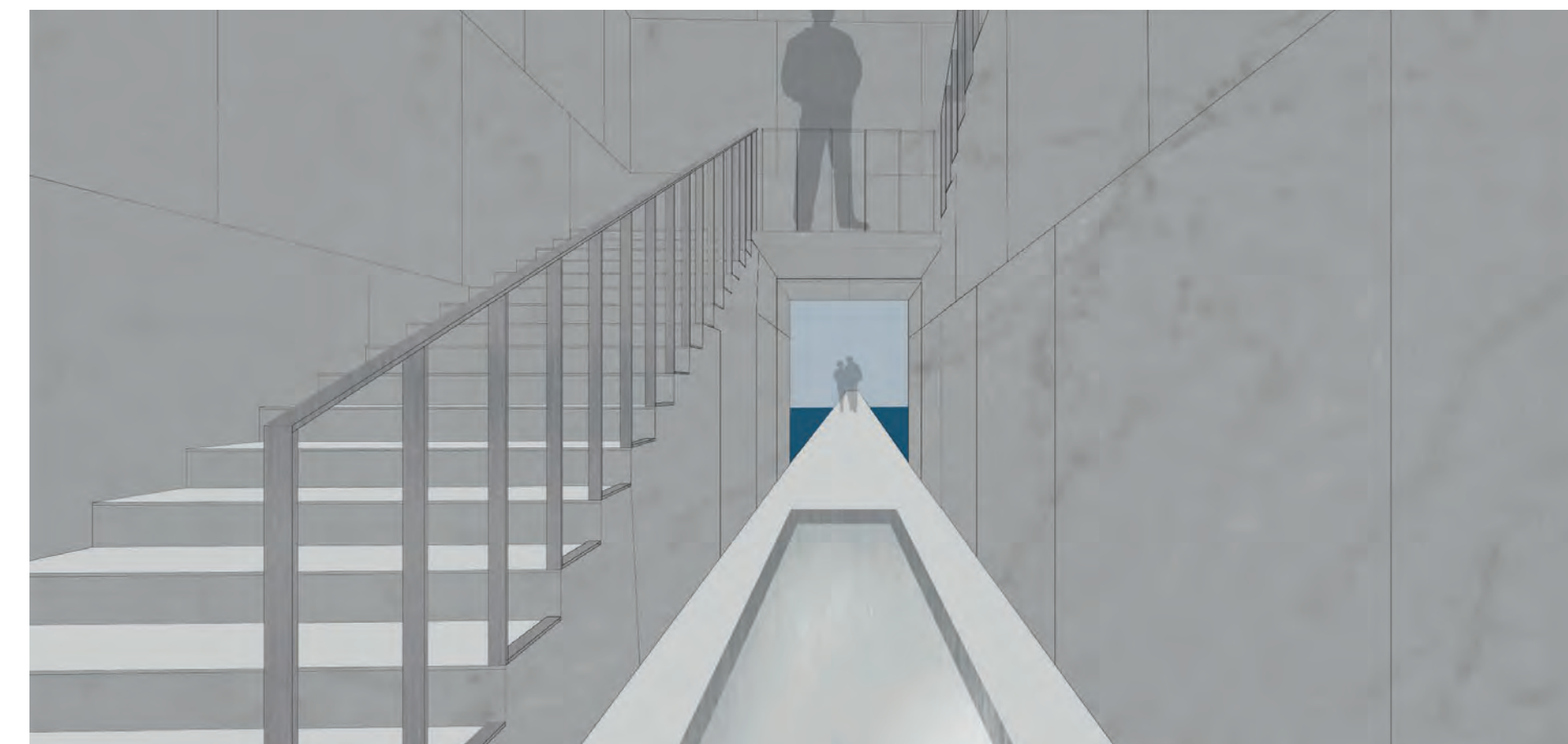
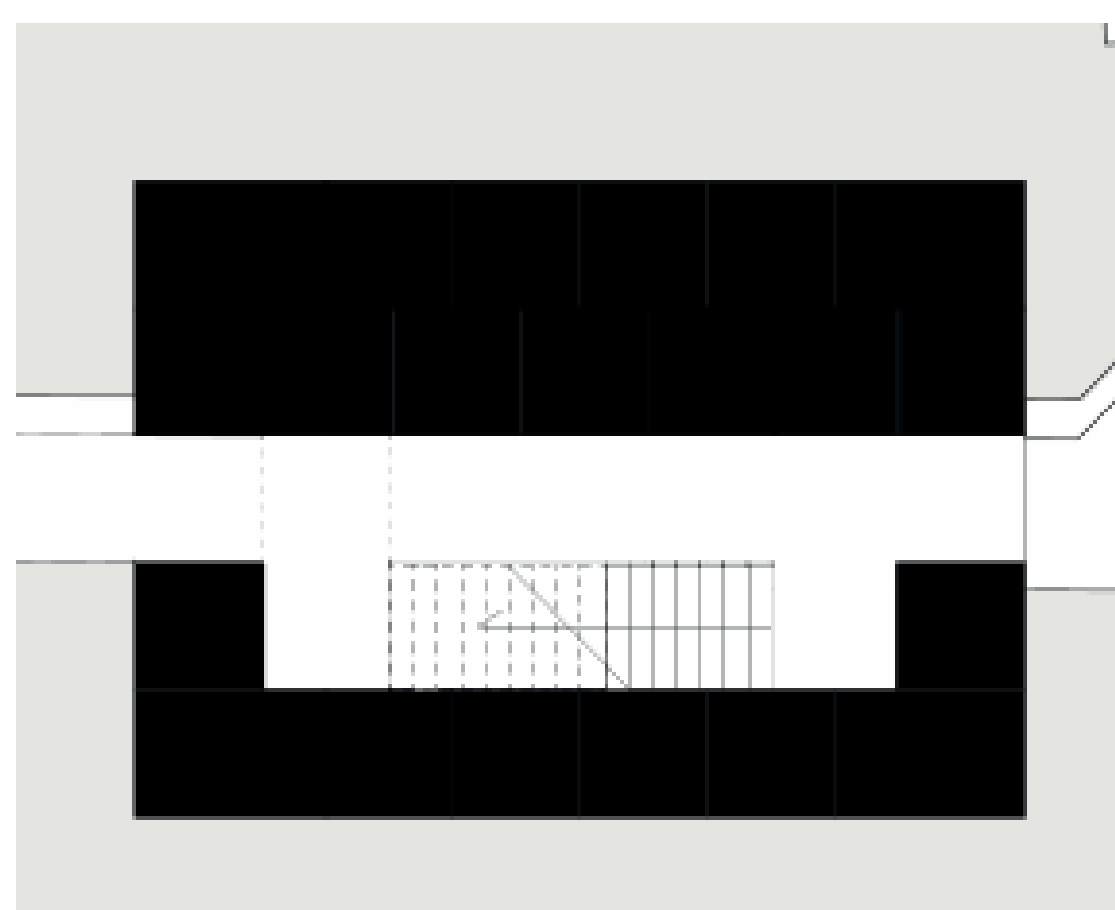
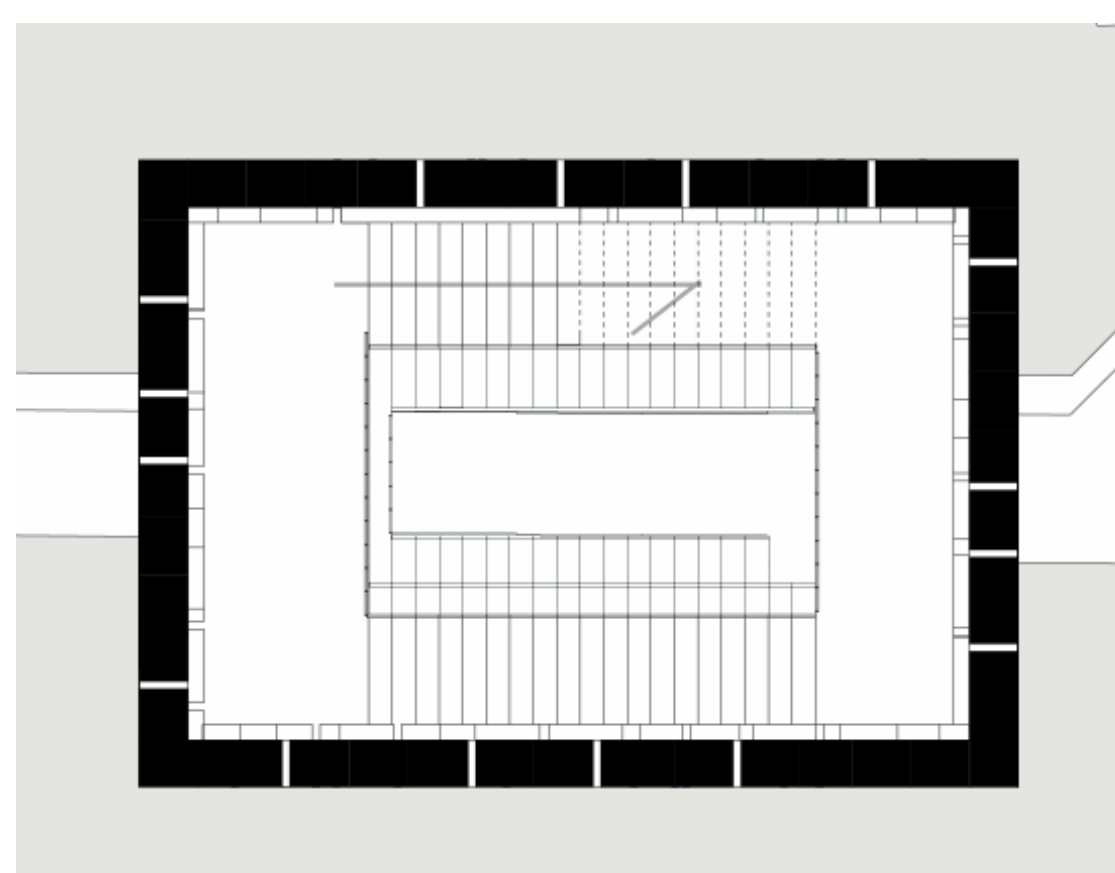
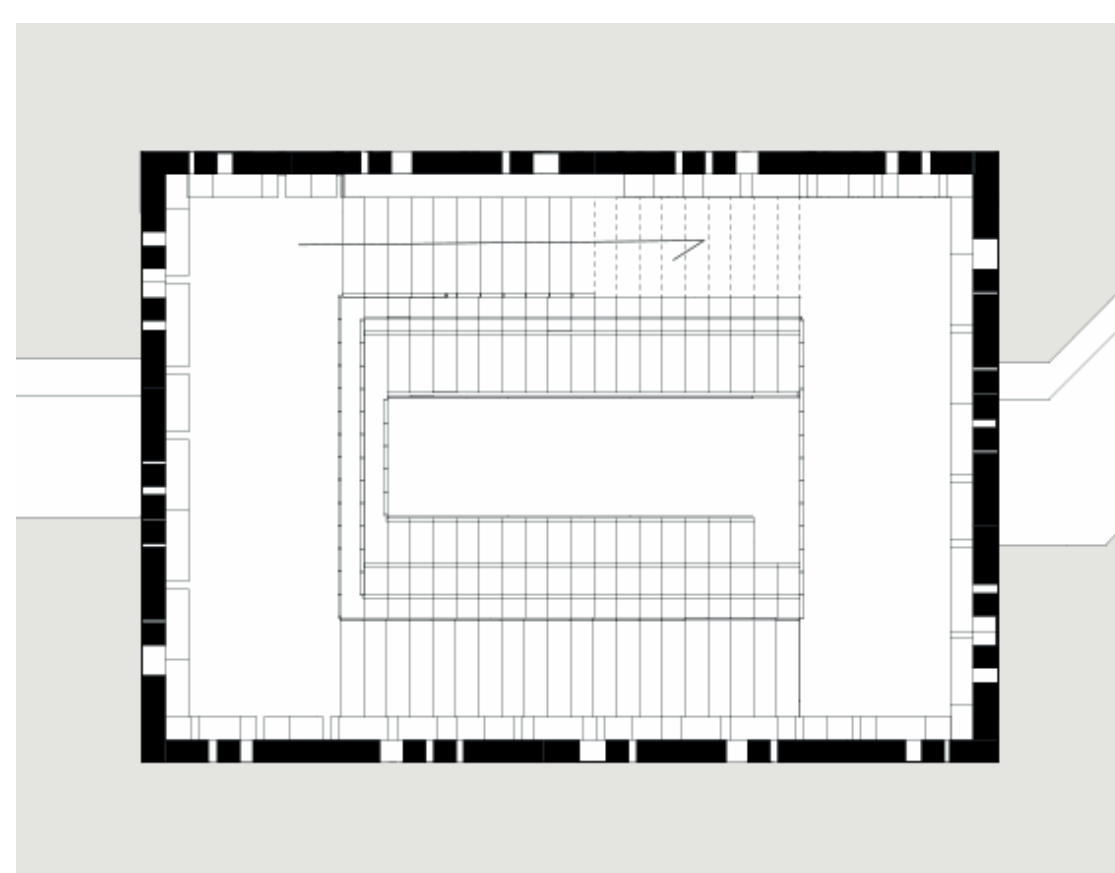
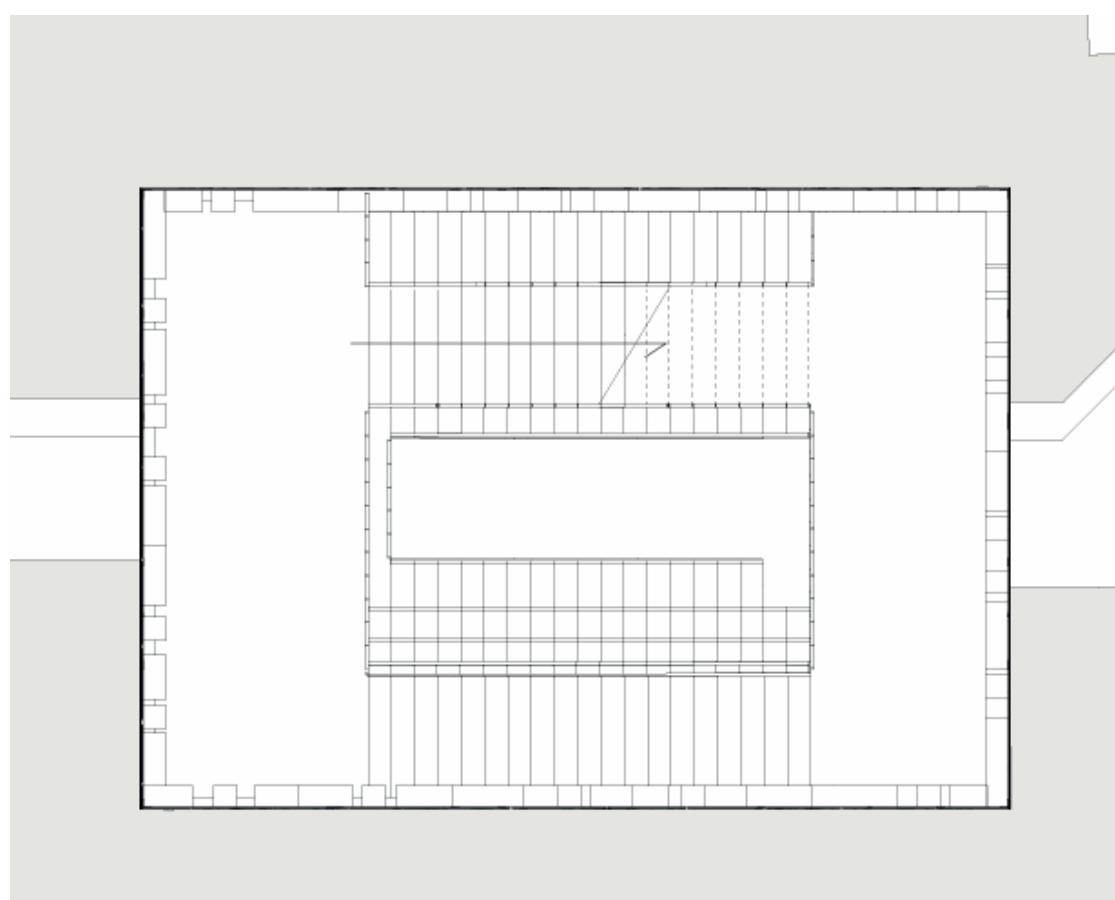
0 2 8m Élévation 1:200



Ambiance toit



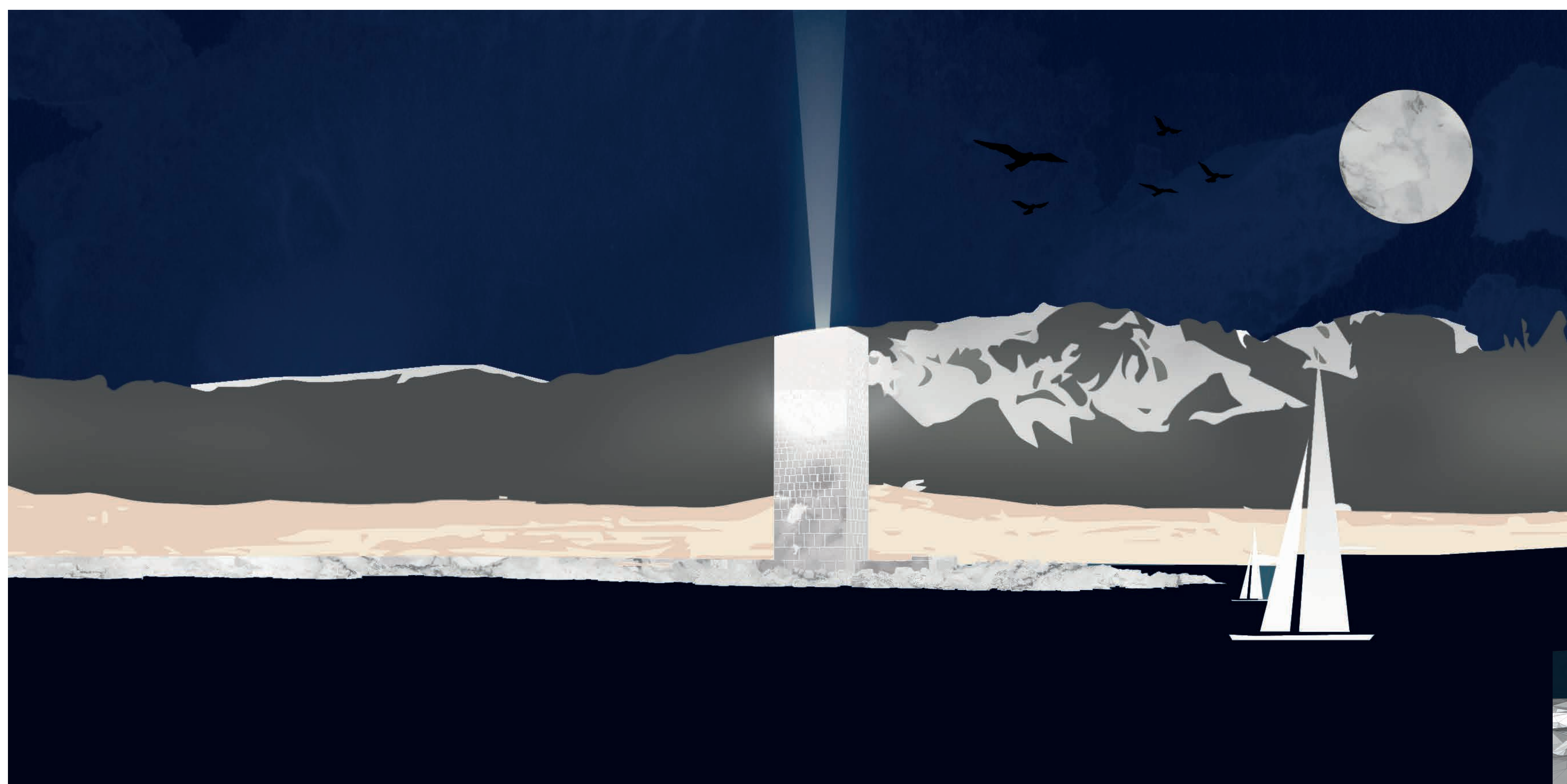
0 1 4m Coupe 1:100



0 1 4m Plans d'étages 1:100

Calepinages

Ambiances internes



Ambiance de nuit depuis la mer



Ambiance de jour depuis le port